



Faite de techniques novatrices et de belles trouvailles, l'évolution architecturale a permis aux familles québécoises de toujours mieux se prémunir contre l'hiver. Plusieurs maisons construites entre l'arrivée de Champlain et le XX^e siècle en témoignent encore aujourd'hui.

FRANCINE SAINT-LAURENT

Limiter la taille des fenêtres pour minimiser les pertes de chaleur, prolonger le toit pour que la neige fondante n'abîme pas les murs extérieurs, percer des ouvertures dans les murs intérieurs pour diffuser la chaleur dans toutes les pièces. Au fil des décennies et des siècles, les bâtisseurs de maison ont dû faire preuve d'ingéniosité pour adapter les habitations québécoises au froid et aux accumulations de neige. Et ce, depuis les débuts de la colonie.

Les Français qui s'installent en Nouvelle-France comptent sur le savoir-faire acquis dans le « vieux pays »

pour construire leurs premiers abris. « Ces cabanes temporaires — érigées en attendant de bâtir la première vraie maison — sont toujours en bois », explique Paul-Louis Martin, auteur, historien et ethnologue. Quant à la vraie habitation, le colon la construit de manière à ce qu'elle soit plus durable et logeable que la cabane qui l'abritait au début. Même si le bâtiment en pièce sur pièce domine le paysage bucolique de la Nouvelle-France, des maisons en pierre sont érigées dans des régions où l'on trouve des affleurements de pierres à chaux ou des pierres à bâtir. Ces dernières maisons sont l'apanage de gens qui disposent des moyens financiers suffisants.

Pour affronter le froid du pays

Au fil du temps, les habitants de la Nouvelle-France apprennent à adapter leur maison en pièce sur pièce ou en pierre à la rigueur de l'hiver. Afin de protéger contre les intempéries le mortier des constructions en pierre, on veille à recouvrir les murs extérieurs d'un crépi. « Parfois, on habille de bois le mur en pierre du côté est — car le soleil du matin, faible, ne suffit pas à vaincre le frimas — pour limiter les dégâts causés par le gel et le dégel qui dégradent le mortier », dit Paul-Louis Martin. Quant aux maisons en bois, les joints sont le plus souvent étoupés avec de la filasse de lin. « On va